



Corinne Kloska découvre très tôt la musique, elle étudie avec François Cholé, Pierre Sancan, et Eliane Richepin dont l'influence fut déterminante. Elle se produit régulièrement en France et à l'étranger. Elle enseigne à Paris et participe au jury de nombreux Concours internationaux.

Sa discographie est essentiellement tournée vers la musique romantique (Chopin, Schumann, Brahms) et début XXème siècle (Szymanowski, Scriabine, Ravel). Fin 2023, un nouvel enregistrement de l'op. 116 de Brahms et de l'Humoreske de Schumann sortira chez Soupir Éditions.

Comme l'a écrit François Serette, elle est une musicienne qui a reçu le don de passer « du rêve à la passion avec le même bonheur ».



Diplômés de l'École Normale de Musique de Paris "Alfred Cortot" où ils se sont rencontrés dans la classe de Madame Victoria Melki en 1988, Claudine Florès - Professeur au Conservatoire "Jacques Ibert" du XIXème arrondissement de Paris - et Paul-Henri Florès - Professeur au Conservatoire "Jean-Philippe Rameau" du VIème arrondissement de Paris -

explorent le répertoire du piano à 4 mains depuis plus de 30 ans. Ayant tous les deux une grande expérience de la musique de chambre partagée avec d'autres familles d'instruments, ils affectionnent tout particulièrement la formation à 4 mains dont l'alchimie sonore peut faire penser au travail de quatuor à cordes.

Pianiste, Sandrine Faucher Matheron est une artiste associée au musée Claude Debussy de Saint-Germain-en-Laye depuis 2003. Elle s'attache parallèlement à faire découvrir le répertoire contemporain et travaille avec des compositeurs d'aujourd'hui comme Ryo Daïnobu, François Rossé, Graziane Finzi, Yochk'o Seffer ou encore Jean Claude Wolff.

Chambriste, elle joue aussi bien en sextuor, en quintette, qu'en divers duos.

Elle a été élève d'Idalia et Milosz Magin, puis de Jean-Marc Cottet, et est

actuellement Professeur au Conservatoire Jean-Philippe Rameau, CMA6 Paris.

Depuis plus de dix ans elle est à l'initiative de projets dans la région : plusieurs concerts avec saxophone; une résidence autour de l'architecture des Arcs et de la création musicale contemporaine; et des concerts solo (« L'histoire de Babar » de F. Poulenc, les « Children's Corner » et 1h30 de performance en pleine nuit autour de C. Debussy, pour le passage de la TDS été 2022).



Avec nos sincères remerciements à Gisèle Gaide, sans qui ce projet n'aurait pas vu le jour.

Ainsi qu'à tous nos partenaires pour leur soutien : la Communauté de Communes de Haute Tarentaise CCHT, les communes de Villaroger, Séez et Montvalezan, la Fondation FACIM, la Maison d'Emilien, l'École de musique de Haute Tarentaise, Accord & co.

MUSICA RICERCATA

JEUDI 20 JUILLET 2023

20h30 - Eglise Saint Jean-Baptiste
Montvalezan

Nuit du Piano

~
Programme

Musica Ricercata : 3 jours, huit concerts et une Nuit du piano. Ce soir, deux duos vous proposent des pièces emblématiques du répertoire de piano 4 mains au fil du temps.

Claudine et Paul-Henri Florès, Corinne Kloska et Sandrine Faucher Matheron.

~

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Sonate KV497

Franz Schubert (1797-1828)
Fantaisie D940

Composées à 50 ans d'intervalle, la Sonate en Fa Majeur et la Fantaisie en fa mineur présentent plusieurs points communs. Tout d'abord, leur introduction mélancolique, presque grave : peut-être un caractère témoin de ces œuvres "de fin de vie" des deux compositeurs.

Peu à peu, cette tristesse s'estompe, laissant place, troisième mouvement, à des thèmes aériens, dans l'aigu du piano. Les deux pièces sont de durée semblable, et leurs mouvements, de même tempo : allegro, largo/andante, allegro.

Notons que malgré de multiples ressemblances, le romantisme tourmenté de Schubert rend le thème initial omniprésent dans sa fantaisie, tandis que Mozart développe à chaque mouvement un thème nouveau.

~ ENTRACTE ~

Robert Schumann (1810-1856)
Images d'Orient op66

Antonin Dvorak (1841-1904)
Danses slaves op46 n°2 & 6, op72 n°2

"Parler à l'esprit et aux sens" pourrait être la vocation de ce deuxième ensemble. Les Images de Robert Schumann s'inspirent d'un recueil de poèmes arabes, tandis que les Danses slaves de Antonin Dvorak sont issues des danses populaires des pays de l'Est (ici dumka, sousesdska et une polka).

Ces deux œuvres sont constituées de plusieurs morceaux de forme brève : six impromptus pour les Images, et deux fois huit danses pour les Danses slaves opus 46 et opus 72. Cette brièveté, souvent propice à l'évocation, est caractéristique de l'œuvre pour piano de Schumann : "Carnaval", "Scènes d'enfants"...

Grand symphoniste, Dvorak transformera ces danses pour piano, afin qu'elles soient jouées par un orchestre : ici quatre mains jouent le rôle (dans une autre version) de 60 musiciens !



~ ENTRACTE ~

Maurice Ravel (1875-1937)
Pavane pour une infante défunte - 1899

Claude Debussy (1862-1918)
Épigraphes Antiques n°1 & 4 - 1914
Pour évoquer Pan, dieu du vent d'été
Pour la danseuse aux crotales.

Moises Bertrand
Canço y Dança - à la mémoire de Frederic Mompou

Maurice Ravel (1875-1937)
Le jardin féerique (Ma mère l'Oye) - 1908

Serguei Rachmaninov (1873-1943)
op11, Barcarolle, Scherzo, Thème russe, Valse - 1894

Après le Classicisme viennois, puis le Romantisme, la Nuit du piano s'oriente vers le XXème siècle. Tout d'abord la musique française : sont mis en lumière deux compositeurs emblématiques, Claude Debussy et Maurice Ravel, auxquels s'ajoute un hommage à Frederic Mompou, espagnol ayant étudié la composition en France. Le caractère solennel de ces quatre œuvres est manifeste : par la pavane, une danse lente du XVIème siècle, par des pièces ("épigraphes") qui semblent des prières, par un hommage à un compositeur disparu, avant le "jardin féerique", évocation d'un temps passé : l'enfance. Source d'inspiration pour la musique française du début du XXème siècle, l'évocation de l'ancien permet aux compositeurs des jeux sur les timbres, les couleurs, le son des instruments... Pour l'auditeur c'est un monde de sensations, "d'impressions".

L'opus 11 de Rachmaninov est une œuvre de jeunesse d'un immense pianiste et interprète, qui clôt un festival naissant !

Si on retrouve dans ces pièces les caractéristiques d'un style à ses débuts (les titres sont alors ceux des morceaux en vogue; le compositeur a 21 ans, et ses pièces sont plus lumineuses que celles qui suivront, il n'a pour l'instant vécu qu'en Russie...). Les dynamiques, l'architecture, la profondeur de son et l'ampleur de l'utilisation du clavier propre à ce compositeur sont déjà là. Lumineux mais intense, un dernier morceau à l'image du festival !

